

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

## Rapport d'évaluation

### Grade master Diplôme national supérieur d'expression plastique option art

Ecole supérieure d'art et de design de Reims

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 20/06/2017

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2016-2017 sur la base d'un dossier déposé le 15 février 2017

### Présentation de l'établissement

Issue, comme nombre des écoles supérieures d'art françaises, de la tradition de l'enseignement du dessin à des fins industrielles, l'École des beaux-arts de Reims est à sa création en 1748 installée dans une aile de l'Hôtel de ville où les étudiants travaillaient et apprenaient dans un environnement d'exception, au milieu d'œuvres de Cranach, Dürer, Lebrun, Poussin, Rubens, toutes provenant de la collection personnelle du directeur de l'école et qui en fit don au musée de la ville créé en 1794.

Rebaptisée Ecole supérieure d'art et de design (ESAD) en 1992, l'école est régie sous la forme d'un établissement public de coopération culturelle (EPCC) depuis 2011.

L'ESAD de Reims est membre de la ComUE (communauté d'universités et établissements) Université de Reims Champagne-Ardenne qui regroupe sept établissements d'enseignement supérieur de Champagne-Ardenne et le réseau des écoles d'art de la région Grand Est (Nancy, Metz, Reims et Strasbourg-Mulhouse).

L'école accueille en moyenne 200 étudiants/an et propose un enseignement supérieur artistique dans les champs de l'art et du design. Elle prépare à quatre diplômes et sept mentions : à l'issue d'un 1<sup>er</sup> cycle d'études, d'une durée de trois ans, le diplôme national d'art (DNA) option *art* et le DNA option *design* (mentions *Design d'objet* et *Design graphique et numérique*) ; à l'issue d'un 2<sup>ème</sup> cycle d'études, d'une durée de deux ans, le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *art* et le DNSEP option *design* (mentions *Design d'objet*, *design graphique et numérique* et *Design culinaire*).

Elle développe également un travail de préparation, d'information et d'orientation par sa participation à des programmes avec des établissements de l'enseignement secondaire qui garantissent la diversité culturelle et sociale des futurs candidats aux concours d'entrée :

- elle est l'une des dix écoles supérieures d'art et de design, au niveau national, engagées dans le programme d'accès pour tous aux études supérieures artistiques mis en œuvre par la Fondation culture et diversité ;
- elle est associée à la classe CHAAP (classe à horaires aménagés arts plastiques) du collège Colbert et collabore à la création d'une classe préparatoire aux écoles supérieures d'art à la Cité Colbert.

### Présentation de la formation

Le DNSEP option *art* proposé par l'ESAD de Reims a réouvert en 2011. Il avait été fermé en 1999 à la faveur du DNSEP option *design*, domaine dans lequel l'établissement entendait alors se spécialiser.

Pour ce nouveau développement, l'école a bénéficié d'un soutien de l'ex région Champagne-Ardenne et de la ville de Reims qui a mis à sa disposition des locaux dédiés « la friche scolaire de Franchet d'Esperey », d'une superficie de 1 000 m<sup>2</sup>, qui accueillent ateliers de production, salles de conférences, salles d'infographie, laboratoire photographique, laboratoire de sérigraphie, salle de volume, salle d'accrochage et centre de documentation.

La formation couvre un large champ artistique et se construit au regard d'une scène artistique contemporaine dont elle traduit l'ouverture au monde et à ses diversités. Elle revendique sa dimension professionnalisante, notamment par son accompagnement, tout au long des quatre semestres (S1 à S4) d'études, par des professionnels, nationaux et internationaux du monde de l'art. Elle prend appui sur un dense réseau régional, national et international de partenaires artistiques, culturels et professionnels. Elle est adossée à l'unité de recherche « Formes de l'innovation sociale », commune à l'art et au design et met en œuvre un programme de recherche qui s'attache à étudier les formes collectives dans l'art.

Des mises en partage avec les formations en design que dispense l'établissement sont organisées, notamment dans le cadre des nombreux workshops qui sont proposés aux étudiants à l'occasion de la rentrée et de la « Semaine folle ».

## Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

La formation est construite sur un principe de progressivité qui, sur le temps des quatre semestres dédiés à la préparation du DNSEP option *art*, favorise l'acquisition des savoirs et des compétences répondant aux objectifs affichés, le développement d'une écriture personnelle ainsi que la préparation à l'épreuve finale qui est le temps de présentation du projet plastique comme du mémoire de l'étudiant.

La traduction de ces objectifs est très clairement exposée dans l'organisation pédagogique comme dans le livret des études qui présente avec précision les objectifs et contenus pédagogiques, les modalités d'évaluation ainsi que la répartition et la distribution des crédits européens.

En 1<sup>ère</sup> année, le S1 est consacré à la mobilité internationale et/ou au stage qui doit de préférence se dérouler à l'étranger. Le stage répond à des attentes pédagogiques précises : pratique d'une langue étrangère, professionnalisation et découverte d'un nouvel environnement artistique, culturel et socio-professionnel. La mobilité est organisée en Europe dans le cadre du programme Erasmus+ mais aussi dans le reste du monde (Etats-Unis, Argentine, Japon, Tanzanie). Le réseau international de l'ESAD de Reims, par son inscription dans la région Grand Est, est amené à se développer, notamment avec des pays frontaliers : Allemagne, Belgique, Suisse et Luxembourg.

La mobilité au S1 peut cependant être un frein à l'attractivité de la formation : cette organisation nécessite qu'en amont (au dernier semestre du 1<sup>er</sup> cycle ou durant l'été), un étudiant originaire d'un autre établissement soit en capacité d'assumer seul la mise en place de cette mobilité, sans l'accompagnement d'une équipe pédagogique et administrative, que de surcroît il ne connaît pas.

Le stage est évalué au début du S2 qui est dédié à la mise en œuvre du mémoire, au projet personnel, aux workshops et aux expositions. L'étudiant bénéficie d'un suivi du projet individuel et aussi collectif, notamment lors des « collégiales », sessions de travail durant lesquelles les avancées sur les mémoires, les projets personnels (recherches plastiques) mais aussi les rapports de stage font l'objet d'une présentation aux enseignants comme aux autres étudiants de la formation, voire de l'établissement.

En 2<sup>ème</sup> année, le S3 permet la finalisation du mémoire et l'avancée dans la production du projet plastique personnel qui fait l'objet de deux collégiales.

Le S4 est consacré à la préparation de la soutenance du mémoire et de la présentation à un jury composé d'experts (enseignants, artistes, critiques d'art, directeurs d'institutions artistiques, voire galeristes) du projet personnel de l'étudiant qu'il donne à voir dans un accrochage et dont il doit s'attacher à définir l'inscription dans le champ de l'art contemporain.

Durant les deux années d'études, les enseignements comportent des cours théoriques, des journées d'étude, des workshops, des modules de professionnalisation, des expositions, etc. qui permettent la rencontre avec des professionnels, comme avec les étudiants de la formation en design et les autres inscrits dans l'établissement.

Le voyage d'étude constitue enfin un temps important de la formation. Il a systématiquement lieu à l'étranger et a jusqu'alors permis la découverte d'environnements artistiques et culturels internationaux, il est organisé chaque année dans la perspective de découverte des *Artist Run Spaces*, dont la problématique est traitée par l'unité de recherche « Formes de l'innovation sociale ».

Depuis son ouverture, la formation a augmenté ses effectifs, même s'ils demeurent encore très faibles (5 étudiants en 1<sup>ère</sup> année en 2011-2012, 3 en 2012-2013, 6 en 2013-2014, 13 en 2014-2015, 7 en 2015-2016). Au total, depuis 2011, 24 étudiants ont été diplômés. Le dossier fourni fait état de recrutements opérés uniquement au sein de l'établissement : la formation n'a jusqu'alors attiré aucun étudiant étranger et aucun étudiant originaire d'autres écoles supérieures d'art ou d'autres formations. On retrouve ces faibles effectifs dans le 1<sup>er</sup> cycle en art (à titre d'exemple, en 2015-2016, 6 inscrits en 2<sup>ème</sup> année et 9 en 3<sup>ème</sup> année) et, de manière générale, on observe une réduction très importante des effectifs lors des passages entre années.

Pour apporter une réponse à cette faible attractivité, l'ESAD de Reims évoque quelques pistes de travail dont l'ouverture d'une seconde session de formation et la mise en place d'un partenariat international, notamment par l'inscription de l'établissement dans l'euro-région à laquelle il est administrativement rattaché. Ces mesures ne sont cependant pas suffisantes pour apporter une réaction forte face à cette difficulté.

## Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

L'ESAD de Reims est activement engagée dans une activité de recherche qu'elle développe au sein de sa propre unité de recherche, en partenariat avec la ComUE Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA) et avec des organismes de recherche non-académiques comme les FRAC (fonds régionaux d'art contemporain), les Laboratoires d'Aubervilliers, la résidence artistique Dar Al-ma'mûn au Maroc, etc.

Préfigurée en 2011 par un programme de recherche, en art et en design, dédié aux « autoproductions », l'unité de recherche de l'école a été créée en 2013 et a développé jusqu'en 2016 des travaux portant sur les *Artist Run Spaces*, fondés notamment sur l'organisation de journées d'études (intitulées « Journée flash théorie ») ainsi que sur des voyages d'études et de rencontres avec des organisations artistiques nationales et internationales. A compter de 2017, l'équipe de recherche se propose de travailler à la question du « Commun », depuis la définition d'Elinor Ostrom, politologue.

Avec le laboratoire CIRLEP (Centre interdisciplinaire de recherche sur les langues et la pensée) de l'unité de formation et de recherche (UFR) Lettres et sciences humaines de l'URCA, l'école a mis en œuvre un programme consacré à la thématique « Art et philosophie » qui prend appui sur une programmation cinématographique, en lien avec la thématique développée lors des journées d'études restituées dans des publications coéditées par l'école et les éditions Epure. Ces publications relèvent de la collection éponyme dirigée par un enseignant de l'ESAD de Reims et une enseignante de l'URCA.

Avec la structure fédérative de recherche Gaston Bachelard, la formation participe - avec le Centre national des arts du cirque, l'Institut international de la marionnette, le Centre d'étude et de recherche sur les emplois et les professionnalisations (URCA) et le Centre de recherche sur la décentralisation territoriale (URCA) - à un programme de recherche sur « les processus de professionnalisation dans les formations supérieures artistiques ». Ce programme, débuté en 2016, traite notamment de la formation artistique dans les écoles supérieures relevant du ministère chargé de la culture, des formes pédagogiques qui s'y développent, de l'accompagnement des étudiants durant la formation et des dispositifs d'insertion professionnelle.

Les programmes de recherche engagés par l'ESAD de Reims ou auxquels elle coopère avec l'URCA relèvent d'une recherche académique qui contribue à enrichir la connaissance sur l'art, sur la création et sur les créateurs. Ils témoignent d'une singularité que l'école a tout intérêt à valoriser, notamment en développant une recherche-crédation qui contribuerait à affirmer, au sein de la ComUE, l'apport original, pédagogique et scientifique, d'une école supérieure d'art et de design.

Les partenariats socio-professionnels de l'ESAD sont nombreux. Ils participent de la mise en œuvre de sa politique active de professionnalisation. Au niveau local et régional, parmi les partenaires, on compte le FRAC Champagne-Ardenne, le Palais de Tau, Le Centre Pompidou Metz, le Centre d'art Passage, la résidence Camac mais aussi des institutions du spectacle vivant, très présentes à Reims, comme Le Manège (scène nationale), la Comédie (centre dramatique national) avec qui coopèrent chaque année les étudiants, le Festival Reims scènes d'Europe, etc. Le dossier fourni ne précise pas si les partenariats cités sont propres à la formation (comme c'est le cas pour les partenaires internationaux) ou s'ils font l'objet de projets transversaux menés avec les étudiants de l'option *design* du DNSEP.

Via le Prix PRISME, l'ESAD de Reims et la formation en art bénéficient d'un soutien privé, celui des entreprises qui, sous la forme du mécénat, accompagnent chaque année un jeune diplômé notamment par l'édition d'un catalogue.

Enfin, grâce aux voyages d'étude organisés chaque année, les étudiants sont directement mis en lien avec des acteurs de la scène artistique internationale, en particulier dans le cadre des liens gérés par des collectifs d'artistes (The Suburban à Chicago, Frisenwal 120 à Cologne, la Matts Gallery à Londres, Castillo/Corrales à Paris, The Thomas Solomon's Garage à Los Angeles).

## Insertion professionnelle et poursuite d'études

L'ESAD de Reims mène une enquête de suivi de ses diplômés un an et demi après leur sortie de formation. Les retours ne sont pas toujours suffisants (le taux de réponse varie de 33 à 66 %) pour déterminer avec précision leur devenir et la nature de leur insertion professionnelle.

Les données obtenues par d'autres biais (réseaux sociaux, réseau Alumni) permettent cependant d'obtenir quelques informations complémentaires. Ainsi, on note qu'à l'issue de la formation, une grande majorité des diplômés des années 2013 à 2015 sont artistes et/ou opérateurs culturels et artistiques en France et à l'étranger dans les deux ou trois mois qui suivent la sortie de la formation. Très peu d'étudiants complètent la formation par un doctorat ou une autre formation artistique, parfois par une formation complémentaire (une étudiante a complété son parcours par une formation en psychomotricité). Certains stages débouchent sur des emplois. Entre 20 et 50 % des diplômés développent une activité free-lance (inscrits à la maison des artistes ou en tant qu'auto-entrepreneur). Ces données sont toutefois très généralistes.

Le dossier apporte également quelques éclairages sur des parcours individuels (une quinzaine sur la période 2012-2016) qui valorisent la spécificité de la formation puisque de nombreux étudiants s'engagent dans une carrière d'artiste, d'autres dans des carrières d'accompagnement de l'artiste (régie, programmation, édition). Certains diplômés ayant choisi une carrière artistique adoptent la forme du collectif expérimentée et étudiée au cours des deux années d'études, tandis que

d'autres (on le devine, certainement à l'issue d'un stage) ont obtenu un emploi dans des organisations collectives et autres *Artist Run Spaces*. Les diplômés dont le parcours est valorisé ont fait le choix d'une installation à Paris ou en région parisienne mais aussi à l'étranger (Berlin, New-York). La formation, qui revendique sa dimension professionnalisante, existe depuis peu de temps mais prouve déjà sa capacité à insérer ses diplômés dans des milieux artistiques et culturels nationaux et internationaux.

Compte tenu du faible nombre de diplômés depuis la réouverture de la formation et de la proximité que les projets et les formes pédagogiques ont forcément générée entre les enseignants et les étudiants, on regrette que les responsables de la formation n'aient pas pu maintenir des liens suffisants avec les diplômés pour suivre avec précision cette nouvelle formation et examiner sa réponse aux objectifs de professionnalisation fixés. Pour corriger ce manque, le dossier fourni par l'établissement fait état d'un nouvel outil mis en œuvre par les écoles supérieures d'art de la région Grand Est, une plateforme de professionnalisation sur laquelle il n'apporte pas de précision, sauf à signifier qu'elle sera en capacité d'apporter un meilleur suivi comme un meilleur accompagnement des diplômés au niveau régional. Toutefois, cet outil ne doit pas exonérer l'école d'un engagement plein et entier dans l'analyse quantitative et qualitative du devenir de ses diplômés.

### Pilotage de la formation

Pour concevoir et mettre en œuvre le programme pédagogique, la formation bénéficie d'une équipe de qualité, dont les champs de compétence et les expériences internationales répondent particulièrement bien aux objectifs visés. Cinq enseignants composent principalement l'équipe pédagogique permanente, pour l'équivalent de 4,5 ETP (emploi temps plein). S'ajoutent des enseignants qui interviennent sur des temps précis de la formation (les collégiales) mais aussi des intervenants invités dans le cadre de workshops. Compte tenu des très faibles effectifs constatés, on ne peut que souligner le sur-encadrement dont bénéficient les étudiants.

L'ESAD de Reims dispose d'un dispositif de pilotage de la formation dont l'organisation est bien précisée dans le dossier. Le CPVE (conseil pédagogique et de la vie étudiante) se réunit deux fois par an. Il comporte des représentants des enseignants, issus des différents pôles d'enseignements, des représentants des étudiants, des personnels administratifs et techniques ainsi que deux personnalités qualifiées. Il étudie les grandes orientations pédagogiques de l'établissement et valide les axes de la recherche.

La formation fait l'objet d'une évaluation par les étudiants comme par les partenaires. Les enseignants prennent appui sur ces retours pour proposer les évolutions nécessaires.

Les précédentes évaluations menées par le HCERES ont été réalisées en 2010 puis en 2012, soit à un moment où la formation réouvrait. Elles n'ont donc pas pu donner lieu à une appréciation basée sur un bilan d'autoévaluation mais ont permis d'émettre un avis positif sur les orientations retenues.

L'autoévaluation réalisée aujourd'hui par l'établissement témoigne de l'autonomie de l'option *art* du DNSEP au regard du domaine du design (qui occupe une place majoritaire dans l'offre de formation de l'ESAD de Reims) et de son inscription dans le réseau des écoles supérieures d'art de la région Grand Est. Ce bilan fait également le constat d'une progression de l'attractivité, notamment lisible en 1<sup>er</sup> cycle où les inscriptions en art ne se font plus par défaut, c'est à dire par des étudiants auxquels l'accès en 2<sup>ème</sup> année en design a été refusé. Pour autant, et le dossier remis par l'établissement en tient compte, les effectifs de l'option *art* du DNSEP demeurent très faibles.

## Conclusion de l'évaluation

### Points forts :

- L'inscription de la formation sur la scène internationale.
- L'importance et la diversité des partenariats académiques, scientifiques et socio-professionnels.

### Points faibles :

- L'imprécision des enquêtes sur le devenir des diplômés.
- La très faible attractivité de la formation.

### Avis global et recommandations :

La formation en art dispensée dans le cadre du DNSEP est de qualité. Elle est conduite par une équipe recrutée à l'occasion de la réouverture de la formation et qui témoigne d'un réel engagement comme d'une capacité à œuvrer collégialement à son développement pédagogique et scientifique.

L'équipe a su développer un nombre important de partenaires au niveau régional, national et surtout international, notamment grâce à l'adossement de la formation au programme de recherche sur les *Artist Run Spaces* qui permet son inscription dans un large réseau de structures artistiques (Etats Unis, Allemagne, Inde, Maroc, etc.). On en devine les retombées possibles à travers des portraits de diplômés proposés dans le dossier mais les études sur l'insertion professionnelle sont beaucoup trop imprécises pour mesurer le réel impact de cette orientation pédagogique et scientifique sur le devenir des anciens étudiants, dont le nombre pourtant peu élevé permettrait un suivi quasi-individualisé.

Au sein de l'ESAD de Reims, établissement avant tout spécialisé en design, la formation a su trouver sa place et grandir en toute autonomie tout en maintenant des liens avec les autres formations, notamment à l'occasion des workshops de la « Semaine folle » ou encore dans le cadre de la structuration générale de l'unité de recherche, commune aux options *art* et *design* du DNSEP.

Malgré ces atouts, la formation ne parvient pas à trouver les publics qu'elle mérite. Elle peine à augmenter ses effectifs et ne recrute que parmi les étudiants déjà inscrits en 1<sup>er</sup> cycle en art dans l'établissement pour lequel on repère cette même difficulté de recrutement : l'ESAD de Reims n'attire majoritairement que des étudiants désireux d'intégrer les formations en design. Des solutions sont apportées pour attirer de nouveaux candidats. Elles ne paraissent cependant pas suffisantes pour pouvoir répondre au réel problème que rencontre plus particulièrement cette formation : sa difficulté à attirer un public déjà satisfait par l'offre des autres écoles supérieures d'art dont elle est voisine.

Compte tenu de l'environnement très riche et de fait très concurrentiel dans lequel la formation a pris place en 2011, il paraît essentiel que l'établissement engage dès à présent une réflexion pour décider d'un maintien ou non d'une offre de formation en art pour laquelle il s'agit avant tout de trouver de nouveaux publics. En tout état de cause, la question du développement de l'attractivité devra impérativement être traitée dans une logique de complémentarité avec les formations déjà existantes sur les territoires des régions Grand Est et Île-de-France. C'est pour l'ESAD de Reims un enjeu stratégique à court et moyen termes.

# Observations de l'établissement





Ecole Supérieure d'Art et de Design  
de Reims

12, rue Libergier  
51 100 Reims  
Tel : + 33 (0)3 26 89 42 70  
www.esad-reims.fr  
contact@esad-reims.fr

Reims le 12 juin 2017

**HCERES**  
**2 Rue Albert Einstein**  
**75013 Paris**

**Réf. :** C2018-EV-0510084P-DEF-MG180015393-0201475-RT

**Objet :** Observations relatives au rapport d'évaluation du HCERES du DNSEP art valant grade de master

L'analyse de la formation de l'ESAD de Reims en art par les experts du HCERES, met en évidence les points forts et les points d'amélioration de ce cursus.

Le rapport relève la qualité de la formation, la dynamique du programme de recherche qui a su initier plusieurs partenariats académiques, scientifiques et socio-professionnels à l'international.

Son inscription à l'échelle locale est elle aussi notable, notamment par les partenariats engagés avec diverses structures du Grand-Est et la mise en place d'un prix Prisme qui fédère des acteurs de la région autour de ce mécénat.

La reconnaissance des points forts est un élément de satisfaction pour l'ensemble des équipes car elle sanctionne le travail effectué ces 5 dernières années en matière de structuration des enseignements, de développement de la recherche et de partenariats.

L'établissement rejoint par ailleurs sur certains points l'avis des experts sur les éléments restant à améliorer et pour lesquels des actions sont déjà à l'œuvre et devraient porter leurs fruits à court et moyen termes.

Les observations qui vont suivre visent à éclairer et apporter des éléments de réponse quant aux moyens mis en œuvre vis-à-vis des critiques formulées. Elles engagent les équipes pédagogiques et l'équipe en charge d'assurer l'intérim en période de vacance de direction depuis mars 2017 (procédure de recrutement en cours devant aboutir en 2018).

### L'encadrement de la formation

La lecture du rapport peut laisser supposer un nombre d'enseignants important pour la mention.

L'équipe pédagogique principale de la formation est composée de deux enseignants :

- Un praticien dont l'intégralité du temps de travail est consacré à cette formation : 0,5 ETP
- Une théoricienne dont l'activité est répartie entre le premier et le second cycle et, pour ce dernier, entre les étudiants des options design et art. Le temps consacré à la formation est estimé à 0,5 ETP
- En complément de ces enseignants permanents, interviennent en tant que directeurs de recherche, ou participants aux collégiales, les autres enseignants de l'option, artistes praticien et théoriciens, pour un temps de travail cumulé estimé à 0,5 ETP

Le taux d'encadrement de la formation par l'équipe pédagogique principale est de 1,5 ETP et non de 4,5 ETP.

D'autres intervenants participent ponctuellement à cette formation dans le cadre de leur emploi du temps qui est déjà consacré aux enseignements en premier cycle en art ou en design. S'ils sont ponctuels dans l'année, ces temps sont néanmoins essentiels et structurent la pédagogie du second cycle : collégiales, workshops intra ou extra-muros, voyages d'études, visites d'expositions, journées d'études, conférences.

## L'attractivité de la formation

La formation en Art en 2<sup>nd</sup> cycle a des effectifs très fluctuants. C'est un problème actuellement identifié et un sujet de réflexion et d'action au sein de l'école. Notre objectif est d'augmenter ces effectifs. Nous mettons en place à partir de la rentrée 2017-2018 une série de mesures pour y parvenir.

### ***Un nouveau programme de recherche***

Ces mesures sont adossées au nouveau programme de recherche en art « commUne », qui sera initié dès septembre 2017.

Ce programme souhaite partir de la notion des « communs » telle que définie par l'écologie politique, pour explorer comment cette notion peut devenir source de création, de dialogue et d'engagement esthétique pour des artistes. L'art peut-il agir en tant que commun ? Comment faire pour que des pratiques artistiques, aussi variées soient-elles, puissent elles-mêmes devenir des ressources à partager, à nourrir, à transmettre ? Quels outils critiques et collaboratifs peuvent-elles développer et mettre en scène pour contribuer à une expérience de gestion partagée de ces ressources ? Voici les interrogations fondamentales sur lesquelles nous souhaitons accompagner les étudiants dans le cadre d'une formation à la recherche en art, où théorie et pratique convergent pour répondre à des enjeux de société singuliers et prospectifs.

Forte de l'expérience issue du programme de recherche précédent « Artist Run Spaces, une forme d'innovation pédagogique pour l'art ? » qui a mené enseignants et étudiants à s'approprier la notion de « collectif » et à saisir son importance dans un contexte économique et politique instable, l'équipe pédagogique souhaite aujourd'hui approfondir et renouveler ce travail en l'ancrant dans une réalité de terrain par des partenariats en France et à l'étranger, associant structures de production artistiques et établissements d'enseignement supérieur.

Ce programme de recherche se développera donc en dialogue avec les Laboratoires d'Aubervilliers . Il s'agira pour l'ESAD de Reims et les Labos d'échanger des connaissances et modalités de travail : participation des étudiants aux ateliers de lectures des Labos, workshop à Reims par des artistes en résidence aux Labos, accueil de journées d'étude à Reims co-conçues par les deux structures...

Ces différentes formes de partage des connaissances et temps de réflexion contribueront à nourrir des formes de restitution des pratiques et des savoirs : exposition et événements performatifs sur les communs en Champagne-Ardenne, participation au Printemps des Laboratoires, expositions croisées France-Lituanie...

Une relation importante d'échange est en construction avec la Vilnius Academy of Art. Il s'agit d'organiser à Reims et à Vilnius des temps de recherche et de production conjoints entre les étudiants et enseignants des deux écoles. « L'art agissant en tant que commun » sera ainsi mis à l'épreuve de façon interculturelle.

Outre ces liens nationaux et internationaux, il nous paraît important de travailler aussi à une échelle locale de façon à ce que les savoirs et expériences circulent et se nourrissent réciproquement.

### ***La section art de l'ESAD de Reims, un pont entre l'Île de France et le Grand-Est :***

Afin de renforcer son attractivité, la formation du second cycle en Art de l'ESAD souhaite tirer davantage profit de cette position territoriale au travers des mesures suivantes:

- Un partenariat renforcé avec toutes les scènes rémoises et régionales :

Dans le cadre du programme de recherche « CommUne », l'ESAD envisage de structurer ses relations avec les partenaires culturels rémois et champardennais, dont certains ayant le statut de scènes nationales, autour de spécificités danse/performance, théâtre/écritures, musique contemporaine/créations sonores.

Ces échanges permettraient aux étudiants de second cycle en art, de s'appuyer sur des ressources humaines, matérielles et financières complémentaires et extérieures à l'ESAD afin de développer et mettre en œuvre des projets artistiques qui nécessitent des moyens techniques spécifiques.

- Un travail partenarial avec les autres Ecoles Supérieures d'Art du Grand Est :

Celui-ci va se poursuivre et se développer par le biais d'une mobilité des enseignants en art, lors de workshops TransGrand-Est et de programmes communs en photographie, en dessin et en vidéo.

Par-delà ces programmes qui existent, une exposition sera consacrée à la mise en visibilité des travaux produits avec une programmation qui tournera selon les années sur les villes impliquées.

- une meilleure visibilité en Ile de France :

Le nouveau programme de recherche en partenariat avec les Laboratoires d'Aubervilliers permettra aussi de participer au développement de l'attractivité de la section art de l'ESAD de Reims, en créant des passerelles entre les deux régions.

### ***Une attractivité renforcée dès 2017-2018 :***

La formation du second cycle en art de l'ESAD de Reims se définit et se différencie très clairement : on y forme des artistes de demain. La très grande majorité d'entre eux s'est engagée avec ambition dans le milieu de l'art contemporain à travers des pratiques singulières soutenues dès leur entrée en premier cycle par un accompagnement privilégié sur leur projet personnel.

Cet engagement sur la scène artistique est à saluer et fait la singularité de l'ESAD de Reims.

Afin de renforcer ce positionnement par rapport aux autres structures du Grand-Est, l'école propose :

1. Un programme de « masterclass » à partir de 2017-2018. Articulé au nouveau programme de recherche en art en partenariat avec les laboratoires d'Aubervilliers sur les communs. Les étudiants bénéficieront de regards experts des professionnels (artistes, critiques, commissaires d'expositions, galeriste, etc). Une fois par mois, une personnalité du monde de l'art viendra présenter son activité puis rencontrera les étudiants autour de leurs productions.

L'effectif réduit des étudiants devient ici un atout lors de ces rencontres pour optimiser les échanges. Ces « masterclass » suivies de conversations collectives, échanges et entretiens feront tous l'objet d'une mise en ligne sur une vitrine numérique spécialement conçue à cet effet sur le site de l'ESAD de Reims.

Son objectif est triple :

- *documenter et valoriser* la recherche en cours
- *optimiser les rencontres* entre étudiants et professionnels du milieu de l'art et augmenter l'attractivité du cursus en art en général et du second cycle en particulier, par une programmation d'intervenants extérieurs – en lien avec le programme de recherche – associée ponctuellement à l'enseignement prodigué
- *augmenter la visibilité et la qualité des travaux* des étudiants auprès des professionnels du milieu de l'art.

2. Une diffusion de l'information restructurée :

Désormais forte de ses cinq ans d'expériences, l'option art de l'ESAD de Reims souhaite aussi désormais engager des efforts conséquents pour communiquer sur la qualité de sa formation, encore trop confidentielle. Une stratégie de communication inédite est ainsi programmée dès la rentrée 2017-2018 :

- La création d'un blog en ligne qui documente les diplômes et productions des étudiants (années en cours et précédentes) de la seconde à la cinquième année. Ce blog, dont le contenu sera suivi collégialement par les enseignants, témoignera des enseignements, des workshops, etc.
- Une diffusion dans les supports de presse spécialisés du programme de la section art à l'ESAD.

- Une exposition programmée en trois volets à Paris est en cours d'étude, pour présenter et diffuser les travaux des anciens étudiants de ces cinq dernières années. Les taux de réussite au DNSEP Art étant très positifs, il convient de valoriser la qualité des productions. Nos meilleurs ambassadeurs sont nos anciens étudiants.

Tout en poursuivant le travail engagé sur les cinq premières années depuis sa réouverture, le second cycle en art de l'ESAD de Reims souhaite mettre en place ces différentes actions afin d'optimiser l'attractivité de l'école de Reims dans la région Grand-Est d'une part, et au niveau national d'autre part.

#### Le semestre hors les murs au début du second cycle :

Les étudiants entrant par équivalence en 4<sup>e</sup> année, et pour lesquels le semestre hors les murs serait un frein à l'intégration au sein de l'établissement, peuvent, outre le stage ou la période d'études dans une école étrangère partenaire, être admis en semestre d'intégration encadré par les praticiens du 2<sup>nd</sup> cycle crédité d'ECTS.

Cette mesure, déjà en œuvre depuis deux ans, vise à favoriser l'intégration des étudiants extérieurs et pallier, le cas échéant, l'absence de lieu de stage.

#### Le suivi de l'insertion professionnelle des diplômé(e)s

Le suivi des anciens étudiants a fait l'objet en 2016 d'une structuration afin de rendre les résultats issus des diverses enquêtes prescrites, plus lisibles et exploitables.

Une réunion d'une cinquantaine d' alumni, issus des formations en art comme en design, s'est par ailleurs tenue durant l'été 2016 afin de constituer un réseau vivant, renouer des liens avec l'établissement et élaborer des propositions qui restent encore à formaliser.

Un annuaire est en cours d'élaboration, il sera publié sur le site de l'ESAD.

Le Directeur par Intérim,

A blue ink signature consisting of stylized, overlapping loops and a vertical line ending in a horizontal dash.

Eric BALICKI